

1.4. MALADIES ET MALFORMATIONS DES MAINS A L'EPOQUE AURIGNACIENNE.
(A. SAHLY).

Il s'agit dans notre propos, des mains peintes de la grotte de Gargas. Gargas est située dans les Hautes-Pyrénées à 4 km de Montréjeau. Son décor pariétal remonte à l'Aurignacien et constitue un cas particulier en matière de préhistoire. Il est fait de peintures de mains : mains d'hommes, de femmes, d'adolescents, de jeunes enfants. Elles sont nombreuses, et on en recense encore 217. La technique de ces peintures n'est pas en soi, une nouveauté; il s'agit de mains négatives, "mains pochoirs", cernées de colorant. La main plaquée sur la roche, l'opérateur soufflait en brouillard, une dilution de craie, d'ocre, de bioxyde de fer, de bioxyde de manganèse...

Décor monotone, pas même inédit, et cependant unique en ce sens que la presque totalité de ces images reproduisent des mains disgraciées, soit amputées, soit déformées. C'est ainsi que 110 peintures particulièrement nettes, 10 seulement reproduisent des mains intactes et saines. Toutes les autres sont disgraciées et les plus jeunes mains ne sont pas les plus épargnées. C'est dire les problèmes qu'elles posent et combien il peut être attachant de chercher à discerner les facteurs étiologiques de pareilles disgrâces.

Cependant, avant d'aborder le point de vue de la clinique, attardons nous un peu à considérer cette humanité de Gargas. Dans le cadre de cette étude, deux questions se posent : à quelle race appartenait l'homme de Gargas ? Quel fut son cadre écologique ?

La première question se présentait ainsi : peut-on à partir de ces peintures, déterminer à quelle race - Chancelade ou Cro-Magnon - correspondent ces images de mains. En se fondant sur les seules dimensions des empreintes, il s'agissait donc de mettre au point une formule établissant le rapport entre la taille de l'individu et les dimensions de sa main. J'ai ainsi mis au point une équation fondée sur les rapports :

- longueur de la main et stature;
- largeur de la main et stature;
- longueur des médus et stature.

équation qui se formule ainsi :

$$\text{Taille} = \frac{\text{longueur main} \times 9,5 + \text{largeur} \times 20,3 + \text{longueur médus} \times 20,6}{3}$$

Cette formule appliquée aux mains de Gargas donne un tableau de taille allant de 1,59 m à 1,84 m, avec une moyenne de 1,73 m. Le graphique met en évidence que les individus correspondant à la taille de 1,77m sont les plus nombreux. Il apparaît bien que nous sommes ici en présence de la Race de Cro-Magnon et que les pathologies représentées sur la roche concernent les individus de cette race.

Et nous arrivons maintenant à la question de l'écologie. Quel fut le cadre climatique et biologique de ces Cro-Magnons de Gargas? Occupant les huit millénaires qui séparent les interstades de Göttweig et de Paudorf, l'aurignacien s'étend de 32 à 25000 ans. Il marque le début de la remontée de la 2° phase de Würm et correspond à une période de transition climatique, froide et humide. Pluies, neiges, vents, définissent le cadre écologique ainsi que la bio-climatologie de cette humanité de Gargas. Dans des conditions d'existence précaire - habitat exposé

à l'ouest, nourriture carencée, manque d'équipement et d'hygiène - le Cro-Magnon de Gargas a subi les attaques constantes du froid, des carences et des germes microbiens. On est fondé à penser que les pathologies représentées sur la roche se posent surtout en termes de relation entre l'homme et le milieu ambiant.

Dans cette perspective, les peintures de mains prennent une signification nouvelle. On est amené à chercher dans la clinique des termes de comparaison; ils révèlent toute une paléopathologie dont voici les grands traits :

D'abord les mutilations. Elles affectent la grande majorité des mains d'adultes comme d'enfants, touchent n'importe quel doigt (le pouce excepté), si ce n'est les quatre d'une même main. Donc nombreuses, variées, le plus souvent d'une extrême gravité, elles représentent le processus morbide le plus spectaculaire de Gargas (pl.4, fig.1.2., pl.5, fig.3.5.).

L'étiologie essentielle de ces mutilations semble bien relever d'atteinte neuro-vasculaire provoquée par le froid de type de maladie de RAYNAUD. En particulier, la maladie de RAYNAUD présente 4 caractères essentiels qui reviennent sur les mains de Gargas dans la proportion de 38 %. Ces caractères sont les suivants :

- . La maladie de RAYNAUD attaque les mains d'enfants comme les mains d'adultes;
- . Elle provoque des troubles nécrotiques par gangrène des extrémités soit sur les phalanges, soit sur les deux dernières phalanges lorsque le processus nécrotique se poursuit;
- . Par contre, elle n'affecte jamais la première phalange, et cette immunité constitue une caractéristique essentielle de la maladie de RAYNAUD;
- . Enfin, elle respecte le pouce.

On observe toutes ces caractéristiques sur les mains de Gargas.

Après ces effets mutilants d'ordre essentiellement neuro-vasculaire, considérons maintenant les mains déformées.

Certaines peintures représentent des déformations de mains, d'ordre soit congénitale, soit pathologique.

Entrent dans la catégorie de déformation congénitale, les images figurant :

- des bradydactylies;
- des syndactylies (pl.5, fig.4.);
- des mains "en miroir".

Relèvent des déformations pathologiques les images représentant :

- des arthrites infectieuses;
- des rhumatismes dégénératifs, notamment la maladie rhumatoïde autrefois nommée "polyarthrite chronique évolutive". On la retrouve ici:
 - . Sous forme de polyarthrite avec rhizarthrose du pouce.
 - . Sous forme de polyarthrite avec tuméfaction des parties molles marquant l'atteinte synovio-capsulaire.
 - . Sous forme de désaxation en "coup de vent" cubital.

Enfin pour être complet, il faut signaler deux images qui révèlent deux maladies extrêmement rares dans notre pathologie actuelle. Il s'agit d'un cas de polyarthrite avec hémangiome caverneux de l'index et, d'un cas d'ostéolyse essentielle sur une syndactylie.

On voit l'intérêt exceptionnel de ces peintures de mains, c'est la chance unique en préhistoire, de pouvoir observer des processus morbides remontant à plus de 30.000 ans. Elles révèlent toute une paléo-pathologie d'autant plus significative qu'elles témoignent pour l'essentiel des relations entre l'humanité aurignacienne installée à l'entrée de la grotte et le monde de nature qui conditionnait cette humanité.

==:==:==:==:==:==

Note concernant la figure 4, planche 5 :

Lors d'une conférence à Paris devant le "Congrès de Chirurgie plastique", j'ai eu l'occasion de relever les observations faites au sujet de cette main par le Dr.VERDAN Claude de Lausanne, et par le Dr.CLARKSON de Londres. Voici ce qu'à dit Claude VERDAN : " le pouce que je place à gauche est amputé de sa 2ème phalange; le 5ème doigt est amputé de sa 2ème et 3ème phalange; le groupe restant est constitué par l'index, le médus et l'annulaire; ce dernier seul est d'aspect normal. Les autres doigts donnent l'impression d'une syndactylie et se terminent d'une manière irrégulière , mais je serais totalement incapable de donner l'explication de ce curieux aspect. Peut-être s'agit-il là d'une mutilation survenue sur une syndactylie congénitale ?".

Le docteur CLARKSON pense que cette main représente un cas de syndactylie avant la mutilation; de plus il est possible, que l'infection des moignons après la mutilation puisse s'être étendue dans les tissus et avoir provoqué cette curieuse et brutale déformation, constituant ainsi un facteur prédominant de malformations curieuses.

==:==:==:==:==:==

LEGENDES DES PLANCHES

=====

- Pl.4. Fig.1. Amputation des deux phalanges terminales de l'index, du majeur et de l'auriculaire, et de la phalangette de l'annulaire. Main gauche.
- Fig.2. Amputation au 1/3 inférieur de la phalange de l'annulaire.
- Pl.5. Fig.3. Amputation de la phalangette et d'une partie de la phalangine de l'index.
- Fig.4. Main supérieure : déformation "syndactylique" (cf.note page 29).
- Fig.5. La phalange de l'index est plus longue que celle du médius l'amputation porte sur la diaphyse de la phalangine de l'index.

==:==:==

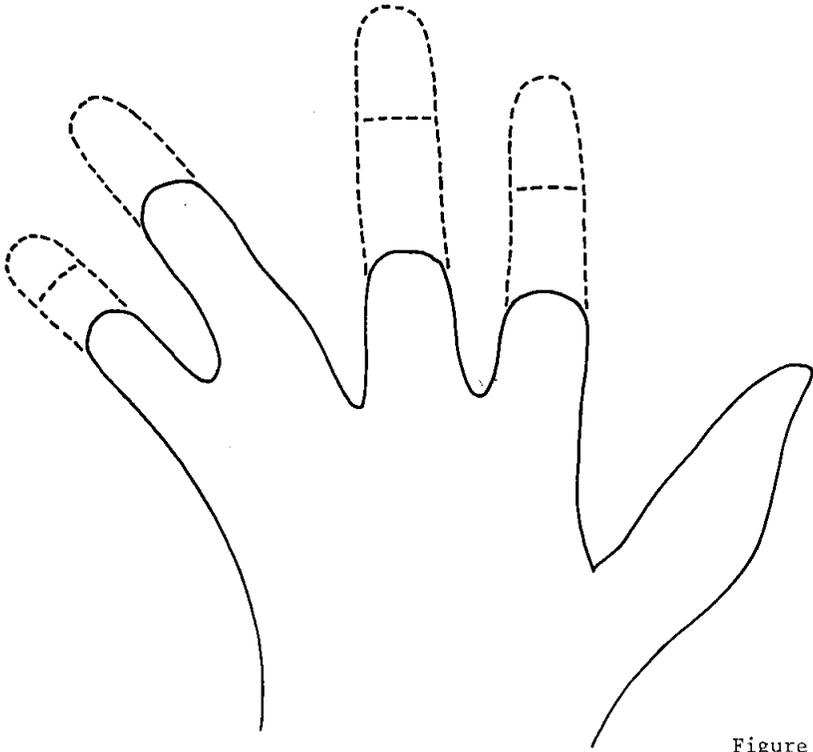


Figure 1.

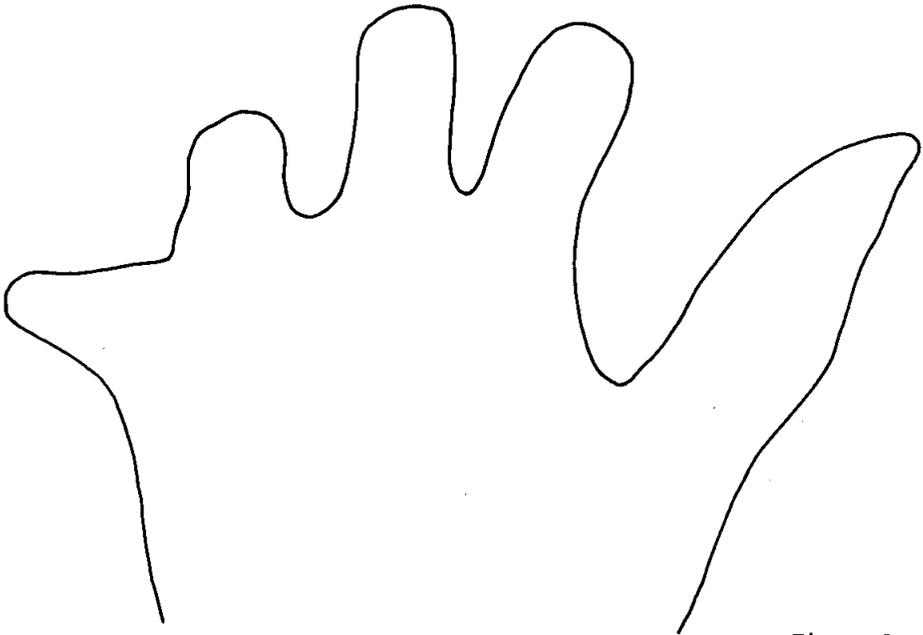


Figure 2.



Figure 4

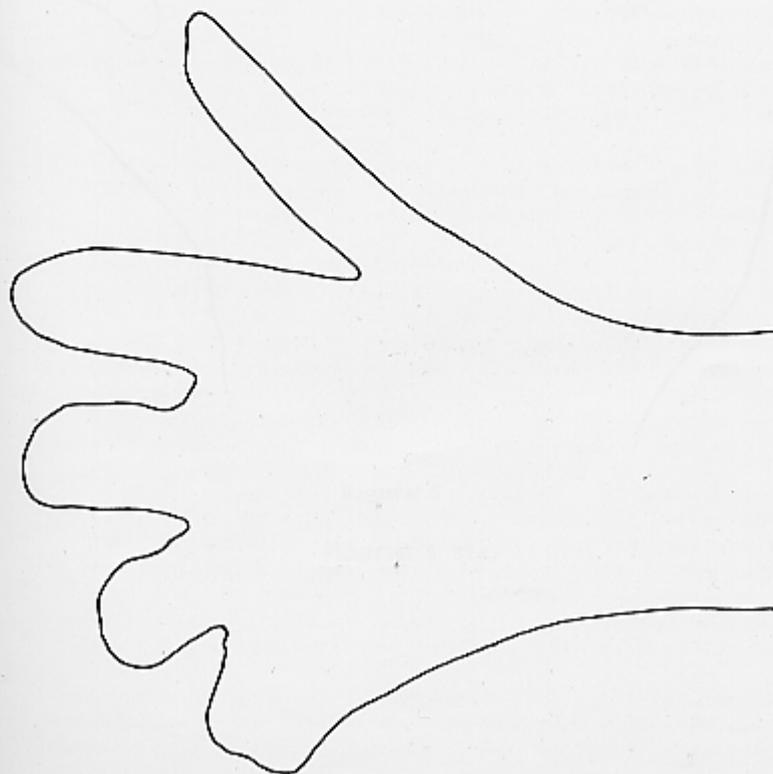


Figure 3

PLANCHE 5.

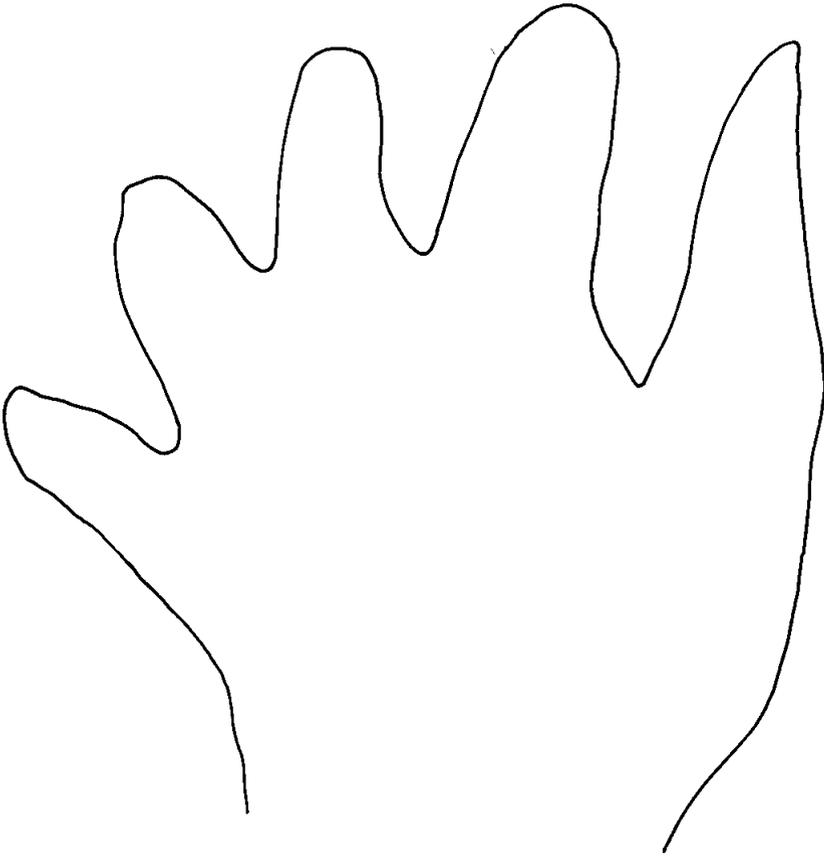


Figure 5

PLANCHE 5 Bis.